

## Devant les bacs

Léon arrive devant le point d'apport volontaire, son sac de recyclage bien serré contre lui. Il a pris soin de tout nettoyer, de tout trier chez lui, mais maintenant, face aux neuf bacs colorés, son cœur s'accélère.

Chaque bac a une étiquette : verre, plastique, papier, métal, textiles, biodéchets, petits appareils électriques, piles, et un dernier pour les déchets non recyclables. Les pictogrammes sont là, mais certains sont trop abstraits pour lui. Le bac des petits appareils électriques, par exemple, montre un grille-pain stylisé. Léon a une vieille brosse à dents électrique. Est-ce que ça va là ? Ou avec les piles ? Il hésite.

Autour de lui, les gens passent rapidement, déposent leurs sacs, repartent. Pour Léon, ce n'est pas si simple. Il a besoin de temps, de clarté. Il sort son carnet, où il a noté des correspondances entre objets et bacs. Il l'a préparé avec son éducatrice, lors d'un atelier sur l'autonomie. Il respire profondément et commence à relire ses notes.

Un enfant s'approche, curieux. Léon se raidit. Il n'aime pas être observé. Mais l'enfant s'éloigne vite, attiré par un chien qui passe. Léon se détend un peu. Il commence à déposer ses objets, un par un, avec méthode. Il vérifie chaque bac, chaque pictogramme, chaque mot. Il se parle à voix basse, pour se rassurer : « Le verre va ici. Le plastique, là. »

Il met plus de dix minutes à tout déposer. Mais à la fin, il se sent fier. Il a réussi. Il a respecté les consignes, il a fait sa part pour l'environnement, et surtout, il a surmonté une situation qui, pour lui, était un véritable défi.

Sur le chemin du retour, il pense à proposer à la mairie un panneau plus clair, avec des exemples concrets. Peut-être même un QR code qui mènerait à une vidéo explicative. Il sourit. Il a transformé une difficulté en idée. Et ça, pour lui, c'est une victoire.